

Synthèse des observations d'*Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839) réalisées en 2011 en région Centre (Odonata, Anisoptera : Aeshnidae)

Par Eric SANSAULT, Renaud BAETA et Julien PRÉSENT

A.N.E.P.E. Caudalis, 118, rue de l'Ermitage, F-37100 Tours ; <anepe.caudalis@gmail.com>

Reçu le 13 mai 2012 / Revu et accepté le 26 octobre 2012

Mots-clés : ODONATA, *HEMIANAX EPHIPPIGER*, REGION CENTRE, FRANCE, MIGRATION, REPRODUCTION.

Key-words: ODONATA, *HEMIANAX EPHIPPIGER*, CENTRE REGION, FRANCE, MIGRATION, REPRODUCTION.

Résumé : En 2011, l'afflux exceptionnel d'*Hemianax ephippiger* en Europe a permis de réaliser les premières mentions de l'espèce en région Centre. L'article fait la synthèse des observations d'imagos et des récoltes d'exuvies réalisées dans cette région.

***Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839): 2011 data overview in Centre region, France (Odonata, Anisoptera: Aeshnidae).**

Summary: In 2011, the exceptional flow of *Hemianax ephippiger* through Europe led to the first sightings of this species in the Centre region, France. Both regional imagos sightings and exuviae data are here dealt with.

Synthèse des observations d'imagos

Jusqu'en 2011, *Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839) n'avait jamais été noté en région Centre. La première mention régionale de l'espèce concerne une dizaine d'individus observés sur un étang de la Membrolle-sur-Choisille (37), le 23/04/2011 (R. Baeta, J. Présent). Le lendemain, un individu était noté sur un étang de Saint-Michel-en-Brenne, dans l'Indre (C. Kerihuel), tandis qu'une centaine d'imagos était observée sur la retenue de Pincemaille, à Channay-sur-Lathan (37). Cette dernière donnée représente 61,4 % de l'effectif total cumulé observé en région Centre sur l'ensemble de la période de migration. Cet afflux d'*H. ephippiger* aura permis d'effectuer 17 observations pour un total de 163 imagos sur 15 sites de la région Centre (Fig. 1). L'Indre-et-Loire est le département dans lequel le plus grand nombre de données (13) a été acquis et est celui qui a présenté les plus gros effectifs régionaux. Il y a en effet été dénombré 159 imagos, soit 97,6 % des observations régionales. Le reste des effectifs provient d'observations réalisées dans le département de l'Indre.

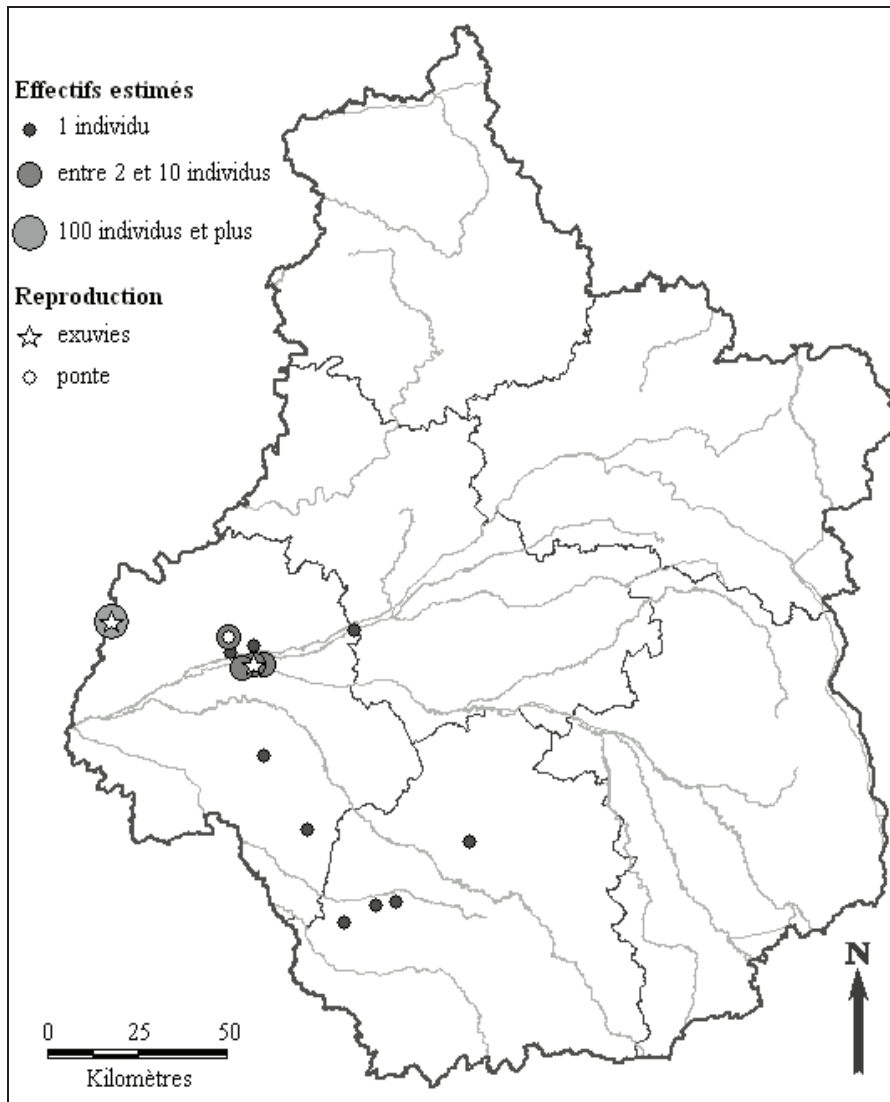


Figure 1. Sites d'observation et de reproduction d'*Hemianax ephippiger* (Burmeister, 1839) en région Centre en 2011.

Phénologie des observations d'imagos

Le passage migratoire s'est étalé sur 50 jours du 23/04 au 12/06/2011, avec un pic marqué lors de la dernière semaine d'avril (Fig. 2). Cent quatorze individus ont alors été observés, ce qui représente 69,9 % de l'effectif total observé en région Centre au cours de la migration. Quarante-sept imagos ont été notés en mai, ce qui représente 28,8 % de l'effectif total régional observé. Enfin, les deux derniers imagos ont été observés en juin, ce qui représente 1,2 % de l'effectif total régional observé.

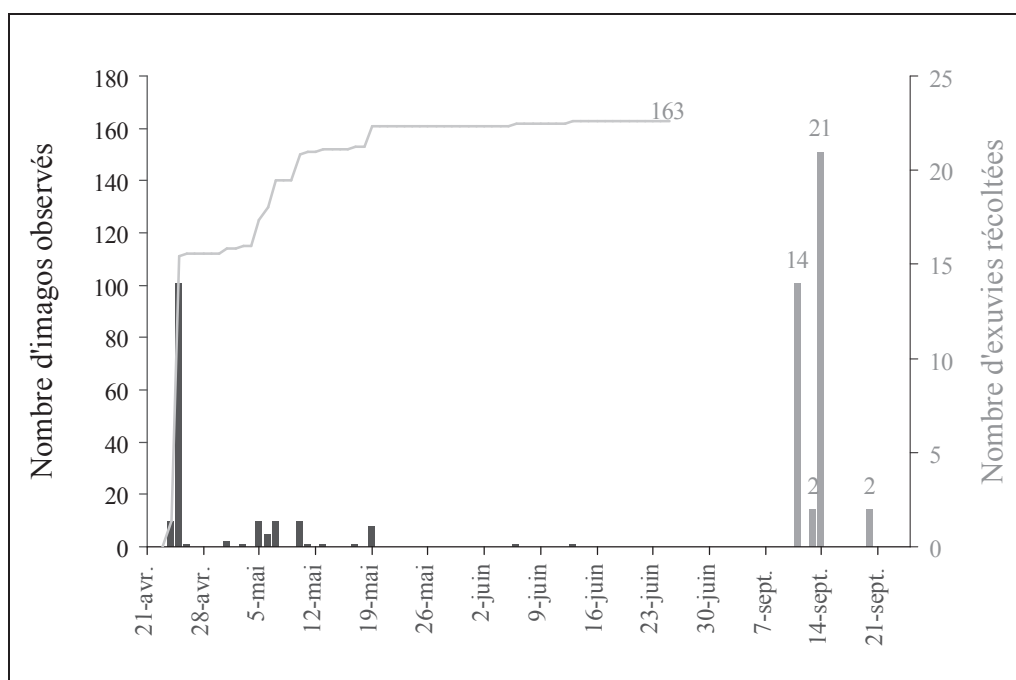


Figure 2. Effectifs d'*Hemianax ephippiger* observés en région Centre en 2011 : nombre d'imagos (histogramme journalier noir et courbe cumulée grise) et nombre d'exuvies (histogramme journalier gris).

Types d'habitats migratoires

La caractérisation des habitats est basée sur la nomenclature CILIF (www.libellules.org). Durant sa migration en région Centre, *H. ephippiger* a été noté dans 6 principales catégories d'habitats. La majorité des données (52,9 %) proviennent d'habitats de type "étangs naturels ouverts". Par ailleurs, l'espèce a été notée en "milieu terrestre" dans 17,7 % des cas, sur des "lacs et grands réservoirs" dans 11,8 % des cas et plus rarement sur des "grands cours d'eau calmes", "milieux aquatiques divers" et "milieux artificiels". Ces trois derniers types d'habitats représentent chacun 5,9 % des données d'imagos. Enfin, bien que la majorité des observations ait été réalisée sur des étangs naturels ouverts, la proportion d'individus observés y a uniquement été de 23,3%. En revanche, bien que faiblement représentés en termes de nombre de données, les lacs et grands réservoirs concentrent 67,5 % des effectifs régionaux du fait de la concentration de grands groupes d'individus sur ces milieux.

Reproduction en région Centre

Les recherches menées dans la région ont permis de récolter 39 exuvies sur 2 sites d'Indre-et-Loire. Les premières ont été récoltées le 10/09/2011 le long de la rive nord de la retenue de Pincemaille (E. Sansault), soit 139 jours après l'observation de la centaine d'individus du 24 avril. Le même jour, d'autres exuvies ont été récoltées sur le lac des Peupleraies, à Saint-Avertin (A. Danel, V. Motteau), soit 129 jours après l'observation des derniers imagos sur ce site. Les récoltes d'exuvies se sont étendues sur 9 jours, du 10/09 au 19/09/2011, et se sont déroulées en 5 sessions. Elles ont permis de découvrir 15

exemplaires sur la retenue de Pincemaille et 24 au lac des Peupleraies (Fig. 1). La dégradation de certaines exuvies n'a pas permis d'en déterminer le sexe (n = 18). Les 21 exuvies en bon état de conservation incluaient 66% de femelles. Précisons que ces deux sites de reproduction correspondent à des lacs et grands réservoirs. Enfin, notons que des recherches d'exuvies ont également été menées sur le premier site d'observation de l'espèce (site de type "étang naturel ouvert" / "milieu de loisirs"). En effet, des pontes y avaient été observées et plus de 17 % des effectifs régionaux y avaient été notés. Malheureusement, aucune exuvie n'y a été trouvée et il n'est pas possible de savoir si cette absence témoigne de conditions non favorables au développement larvaire ou est due au fauchage des berges quelques jours avant la recherche d'exuvies, ce fauchage ayant détruit la plupart des supports d'émergence potentiels.

Remerciements

Les auteurs remercient les observateurs qui ont communiqué leurs données afin de permettre la rédaction de cet article : Alizée Danel, Benjamin Griard, Christian Kerihuel, Valentin Motteau, Jean-Louis Pratz, Nicholas Ransdale, Georges Sabatier, Denis Vandromme.
